

ORSINVAL

Les armoiries d'Orsinval (trois lions surmontés d'une vierge à l'enfant) ont fait penser que ce blason rappelait, comme beaucoup, l'époque des croisades.

Dans le célèbre Album du Prince Charles de Croÿ (2500 gouaches), au tout début du 17^{ème} siècle, le peintre valenciennois Adrien de Montigny représente le village étalé le long de la Rhonelle que barre un joli moulin : le promeneur actuel estimera que le village a su garder, en plusieurs endroits, son pittoresque. Deux sites se distinguent d'ailleurs par leur environnement frais et vert : la chute de l'ancien moulin et, non loin de là, l'ancien lavoir dit « Belle Fontaine ».

La grange dite « de Malbrough » (10, route de Valenciennes) rappelle une tradition chère aux Orsinvalois : c'est là que la célèbre chanson aurait été composée, au soir de la bataille de Malplaquet (1709), alors que les troupes françaises se repliaient sur le Quesnoy et que le bruit courait que le général anglais était mort sur le champ de bataille.

L'église Saint Nicolas est l'ancienne chapelle d'un couvent, détruit sous Louis 14. A l'intérieur, on remarque surtout une grande pieta attribuée à un élève de Van Dyck. Mais ce qui fait l'originalité de cette église, c'est son campanile qui, à quelques pas de l'église même, laisse admirer sa cloche et sa charpente.